

Centre Forestier Tropical, Ambatobe, Tananarive,
janvier-février 1965, 58 p., 15 graph., 27 photos

par Christian GACHET

Centre Forestier Tropical, Ambatobe, Tananarive, janvier-
février 1965, 58 p., 15 graph., 27 photos.

Le *fantsilohotse* (non vernaculaire *tandroy* de *Alluaudia procera*, famille des Didieracées) couvre près de deux cent mille hectares dans l'Extrême Sud malgache et ne remonte pas au nord du Tropique du Capricorne. Cette espèce, bien que totalement absente de certains bush côtiers domine jusqu'à constituer des peuplements à peu près purs jusqu'à une certaine distance de la mer.

C'est dire l'intérêt de cette plante dont le bois, utilisé surtout en caisserie, est assez facilement exploitable dans les zones de fortes densités des arbres.

Cependant, à la suite de l'examen des nombreux peuplements observés par l'auteur, il apparaît qu'une autre espèce assez semblable vue de loin, *Alluaudia ascendens* ou *sony* est très courante également et en certains points semblerait dominante.

L'explication de cette fréquence est d'ailleurs fort simple, elle découle du fait que cette espèce non exploitable reste sur pied alors que les *Alluaudia procera* ont été abattus en majorité.

L'exploitation des *fantsilohotse* a été faite jusqu'ici de façon assez anarchique, sans se préoccuper véritablement des possibilités de la plante, qui constitue une des rares richesses de ces zones deshéritées.

Il faut se féliciter de ce que le Centre Forestier Tropical se soit préoccupé de l'avenir de cette ressource. Afin de contrôler efficacement la régénération et l'accroissement, le Centre a fait établir des placeaux d'expérimentation de 1 000 à 2 500 m² de superficie sur sables roux, alluvions et calcaires dans les régions d'Amboasary et de Berenty. Les placeaux ont été enclos afin de prévenir les destructions du bétail et dans certains il a

été procédé à des mesures, tandis que d'autres subissaient un traitement sylvicole en éclaircie ou en dégagement de sous-bois.

Les comptages sur les plateaux traités donnent une idée des quantités exploitables à l'hectare mais pour connaître les possibilités d'avenir il faudra régulièrement procéder à des contrôles chaque année.

Des essais de boutures de *fantsilohotse* faits à l'arboretum d'Antanimora ont prouvé une croissance intéressante des sujets qui après 11 ans présentaient une moyenne de 6 m de hauteur. Cependant, à partir du niveau primitif de la bouture, des basses branches ont poussé, et cette forme de l'arbre se révèle défectueuse pour l'exploitation, car il est impossible de retirer une bille de dimensions suffisantes pour l'exploitation.

Il paraît donc nécessaire que soient tentés des essais de production de plants et de plantation à partir de semis de graines en pépinière afin d'enrichir les zones surexploitées où l'*Alluau-dia procera* devient rare.

La récolte des graines semble relativement facile car le *fantsilohotse* a une floraison et une fructification assez régulière.

L'auteur, à juste titre, ne mésestime pas les risques que feront courir la divagation permanente des chèvres et des bœufs très nombreux dans les zones qu'il serait désirable de mettre en valeur par des plantations d'arbres. Les solutions à mettre en œuvre pour sauvegarder les intérêts antagonistes des troupeaux et des forêts relèveront du pouvoir administratif qui fera les choix entre les impératifs du développement.

Pierre VÉRIN.